Robert Vannoy, Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 4

Chronologie ancienne, création (Gen. 1:1-2:3)

4. Les nombres introduits dans ces généalogies peuvent donner l'impression d'avoir une signification chronologique mais en réalité ils n'ont aucune incidence sur la chronologie.

Nous regardions les propositions développées par William Henry Green, BB Warfield dans leur discussion dans les deux articles mentionnés lors de la dernière heure de cours. Maintenant, je vous ai résumé leurs articles en quatre propositions dont la dernière était : « Les nombres introduits dans ces généalogies peuvent donner l'impression d'avoir une signification chronologique mais en réalité ils n'ont aucune incidence sur la chronologie. Ils servent simplement à indiquer la durée de vie et l'âge auquel la procréation a commencé.

5. Si vous totalisez les années dans Genèse 11 en les utilisant à des fins de chronologie, alors Sem vivrait encore à l'époque d'Abraham et le déluge sur Abraham serait de 292 ans.

En reprenant ce point, passons au chiffre 5. « Si vous totalisez les années, dans Genèse 11, en les utilisant à des fins de chronologie, alors Sem vivrait toujours au temps d'Abraham, et depuis le déluge jusqu'à Abraham, ce serait 292 années." En d'autres termes, si vous utilisez la généalogie de Genèse 11 à des fins chronologiques et que vous travaillez la généalogie de cette manière, voici Shem. Ensuite, Sem donne naissance à un fils si vous les additionnez, sur des périodes de temps, et si vous totalisez cela, vous obtenez 292 ans. Or, d'après le récit biblique, cela semble très peu probable que cela ait fonctionné de cette façon si vous utilisez la généalogie pour une chronologie sans interruption, ce qui a souvent été fait de Noé à Abraham. Nous commencerions ici avec Sem après le déluge, 2 ans après le déluge. Shem donne naissance à Arphaxad dont nous avons discuté lors de la

dernière heure de cours. Donc, vous prenez le 2, puis ajoutez 35, 30, 34, 30, 38 et vous descendez . Vous y avez dix liens ; le total arriverait au point où Abraham naquit 292 ans plus tard. Maintenant, ces 1656 années reposent sur l'hypothèse que vous avez derrière cette Genèse 5 d'Adam à Noé. Ensuite, vous descendez de là et il ne s'écoulerait que 292 ans entre le déluge et Abraham.

Maintenant, réfléchissez une minute au matériel biblique concernant Abraham, il a été retiré de l'Ur de Chaldée, d'un milieu païen et on lui a dit d'aller à Haran, puis on lui a finalement dit de descendre au pays de Canaan. La Bible ne donne aucune indication sur d'autres personnes de l'arche encore en vie. Noé, sur cette base, aurait été en vie jusqu'à l'époque d'Abraham parce que Noé a vécu 350 ans après le déluge et Sem lui-même, le fils de Noé, aurait survécu à Abraham. Depuis qu'Abraham avait 175 ans à sa mort. Sem a donné naissance à Arphaxad deux ans après le déluge et a vécu 500 ans au-delà. Et presque chacun de ces individus, en fait chacun d'entre eux aurait été en vie du vivant d'Abraham si vous utilisiez tous ces liens tout au long. Nous n'avons aucune indication dans la Bible que telle était la situation à l'époque d'Abraham.

6. 290 ans avant Abraham, qui était environ 2000 avant JC. Il n'y a aucune preuve d'un déluge en Mésopotamie

Je vais aller un peu plus loin. Le problème suivant se situe 290 ans avant l'époque d'Abraham, soit environ 2000 avant JC ; il n'y a aucune preuve d'une inondation en Mésopotamie de l'ampleur indiquée par le récit des inondations de la Genèse. Nous avons découvert dans les villages de Mésopotamie, dans les villes, les civilisations, par couches successives, qui peuvent être retracées et il n'y a aucune indication d'une interruption d'une inondation. Il y a des dépôts de crue mais ce sont des petites choses locales. Une fois ici et une autre fois ailleurs. Il ne s'agit pas d'une sorte d'inondation générale qui a touché toute la civilisation en

290 ans, mais même avant cela. Mais le fait est que si vous remontez en arrière, vous avez des civilisations assez bien établies vers 3000 avant JC en Mésopotamie et vous pouvez retracer les développements successifs de cette civilisation sans aucune interruption . La même chose est vraie en Égypte, l'Égypte peut être retracée dans ses civilisations même plus longtemps que 3000 avant JC, en fait 4000 avant JC environ. Pourtant, rien n'indique une interruption de l'inondation. Vous n'avez tout simplement pas le temps si vous voulez situer cette inondation dans ce genre de période historique. Seulement 292 ans entre Noé et Abraham, vous n'avez rien en arrière vers 2300 avant JC

Warfield dit, page 247 des « deux généalogies mais particulièrement de cette dernière, il y a un arrangement symétrique en groupes de dix, les deux liens de dix Genèse 5 et Genèse 11 sont révélateurs de leur compression. Et pour autant que nous le sachions, au lieu de vingt générations et 2 000 ans mesurant l'intervalle entre la création et la naissance d'Abraham, 200 générations et quelque chose comme 20 000 ans ou même 2 000 générations et quelque chose comme 200 000 ans pourraient s'être écoulées. Maintenant, il n'essaye pas de fixer une date, en fait Warfield pense vraiment que l'antiquité de certaines de ces choses est moins lointaine que d'autres personnes. Mais ce qu'il établit, c'est le principe selon lequel on ne peut pas établir cela à partir des informations bibliques. Vous ne pouvez pas bien préciser qu'il était dans cet état ou qu'il ne pouvait aller qu'à cette limite et ne pouvait pas aller à cette limite. Tout cela était spéculatif en raison de la nature du matériel avec lequel vous travaillez. La Bible ne nous donne pas les données permettant de situer des dates sur les événements de la création ou sur le déluge. Ce sont les deux points qui sont les points cruciaux.

Conclusion de Warfield – Les données bibliques nous laissent totalement sans conseils pour estimer le temps qui s'est écoulé entre la création et le déluge.

Ainsi dit-il, « en un mot, les données scripturaires nous laisseront totalement sans guide pour estimer le temps qui s'est écoulé entre la création du monde et le déluge et entre le déluge et la vie d'Abraham. En ce qui concerne les affirmations scripturaires, nous pouvons supposer qu'un certain laps de temps s'est écoulé entre ces événements, ce qui pourrait autrement être raisonnable. C'est une déclaration clé, et je pense que c'est le cœur du problème. En ce qui concerne l'Écriture, nous pouvons supposer qu'un certain laps de temps s'est écoulé entre ces événements, ce qui autrement serait raisonnable . En d'autres termes, si vous voulez établir une date pour la création, si vous voulez établir une date pour le déluge, vous allez devoir le faire avec des données autres que les données bibliques. Quoi que suggèrent ces autres données, c'est la preuve qu'il faut continuer. Ce n'est pas une question théologique, ce n'est pas un problème d'interprétation biblique *en soi* parce que les documents bibliques ne l'abordent pas. Ce n'est que si vous souhaitez insérer ce matériel généalogique dans un objectif chronologique que vous pourrez faire en sorte que les Écritures abordent cette question. Puisque ce n'est pas le cas, vous devez alors régler le problème avec les données extra-bibliques, quelles qu'elles soient.

Bien sûr, je suis sûr que vous êtes conscient que lorsque vous abordez la question, vous avez les jeunes gens de la Terre et les vieux gens de la Terre, ce qui ne parle pas tant de la date d'origine de l'homme, mais de la date de création. À quel moment l'homme est-il apparu sur terre par rapport au moment où la terre a été créée est une toute autre question. Mais les jeunes terriens et les vieux terriens se disputent et se lancent dans la géologie des inondations par rapport aux tentatives plus traditionnelles d'interprétation des strates géologiques de la terre et des types de délais impliqués dans cela. Je pense que ce débat est certes légitime, mais il doit être mené selon ses propres mérites . Ce n'est pas une question théologique ou exégétique. Nous y reviendrons un peu plus tard. Sur ce point, je pense que ce que me disent Warfield et Green est ce qui est significatif. Ces

questions de date de création et de date du déluge ne sont pas des questions théologiques. Ils ne peuvent pas être résolus par des données bibliques. C'est donc une question ouverte. Parce que c'est une question ouverte, je pense que nous devons faire très attention à ne pas faire de l'opinion de quelqu'un sur les dates de création ou les dates du déluge une sorte de test d'orthodoxie ou de fidélité biblique. L'Écriture n'en parle pas ; ce n'est donc pas une question théologique.

7. Déluge universel ?

J'ai tendance à dire que Genèse 6 et 9 présentent un déluge mondial, mais je ne suis pas enclin à conclure que toute la terre a été recouverte, car cela entraîne une discussion sur la signification du terme « tout ». Est-ce « tout » dans un cadre de référence circonscrit ? Nous examinerons certains textes qui suivront car il y a d'autres endroits qui disent que lorsque Joseph administrait la nourriture à l'Égypte, il est dit que « toutes les nations de la terre sont venues vers lui pour se nourrir ». C'est le même genre de phraséologie qui est utilisée avec le déluge. Maintenant, dirions-nous qu'il y avait des gens venant de Chine pour acheter de la nourriture à Joseph ? Je ne pense pas. Je pense qu'il s'agit de tous les pays de la région de la Méditerranée orientale. Je pense donc qu'il faut faire attention sur quoi on fonde un argument en faveur du déluge mondial. Nous en discuterons plus tard.

S'il y avait une inondation mondiale, alors je pense que la question suivante est de savoir, d'un point de vue géologique, où en sont les preuves dans les strates ? Je ne peux pas vous le dire. Je n'ai jamais vu personne mettre en avant les preuves géologiques de cela, à part les géologues des inondations, comme Whitcomb et Morris, affirmant que ses partisans les plus populaires soutiennent que la croûte entière de la terre, avec toutes ses strates, doit être expliquée par l'unique année d'inondation. Se pose alors la question de savoir si c'est un

argument convaincant. Encore une fois, c'est une question scientifique et non biblique. Il n'y a rien dans Genèse 6-9 qui parle de la géologie des inondations. Alors, quand vous affirmez que ce n'est pas une question théologique et que cette question est une dispute entre géologues et comment ils interprètent les strates, comment elles ont été déposées, quelles preuves soutiennent cette conclusion, et quelles conclusions on peut tirer de ces preuves ; c'est une question à poser. Nous y reviendrons, je ne vais pas en parler en détail car je ne suis pas géologue. C'est là que vous vous retrouvez à la merci des experts. Mais j'ai lu certains de ces documents et j'ai tendance à penser que la géologie des inondations présente des faiblesses et qu'elle ne tient pas vraiment. Où sont les preuves ? J'insinue que peut-être son chemin remonte et peut-être que des preuves ont été perdues au fil du temps à cause de l'érosion et de divers facteurs que nous n'avons tout simplement pas. Bien que nous ne puissions pas pointer du doigt les strates et dire que voici le déluge ; cela ne veut pas dire, du moins pour moi, qu'il n'y a pas eu d'inondation. Je pense que c'était sur la base des Écritures.

Je retiendrais cette dernière déclaration de Warfield : « nous pouvons supposer qu'une période de temps quelconque est intervenue, ce qui pourrait autrement paraître raisonnable ». Ainsi, toutes les preuves scientifiques pouvant être trouvées pour résoudre ce problème sont valables tant qu'elles reposent sur de bonnes bases. Ainsi, la Bible n'aborde pas le problème et toute conclusion que vous en tirerez devra être basée sur des preuves extra-bibliques. Vous pouvez emporter ces preuves partout où elles vous mènent.

8. La vision de l'Ancienne Terre s'ouvre-t-elle à la théorie évolutionniste ?

Commentaire de l'étudiant : Eh bien, cela ne s'ouvre-t-il pas à la théorie ou aux origines de l'évolution ?

Réponse de Vannoy : Je ne pense pas, je pense que l'hypothèse a souvent été que si l'on autorise de longues périodes, la raison pour laquelle on le fait est de

s'adapter aux évolutionnistes. Je pense que certains renversent la situation et disent qu'il n'y a pas eu de longues périodes de temps prouvant l'échec de la théorie évolutionniste. Mais d'un autre côté, on ne peut pas dire que ce n'est pas parce qu'il y a de longues périodes de temps qu'il faut accepter l'évolution. Je n'accepte pas l'évolution et il y en a beaucoup d'autres qui n'acceptent pas encore la présence de l'homme sur de longues périodes de temps et rejettent pourtant la théorie évolutionniste.

Commentaire de l'étudiant : En un sens, vous leur donnez le fondement de l'argumentation.

Réponse de Vannoy : Ce n'est qu'un facteur : le temps. Mais ce n'est en aucun cas le seul facteur. Il y a beaucoup d'autres choses qui doivent fonctionner ensemble.

Commentaire de l'étudiant : Cette généalogie est-elle unique, j'entends par là comment se compare-t-elle aux autres de cette période ? Les lecteurs auraient-ils compris qu'il y avait des lacunes ?

9. Réponse de Vannoy : Ne dites pas plus ou moins que l'Écriture

Réponse de Vannoy : Je pense qu'on pourrait dire cela, jusqu'à ce que la découverte scientifique commence à examiner des choses comme les strates de la terre et à se faire une idée sur le temps et, bien sûr, la théorie de l'évolution est apparue, jusqu'à ce que toutes ces questions se posent, personne n'y a jamais vraiment prêté autant d'attention. à ces choses. En d'autres termes, les données scientifiques, et je n'inclut pas les données évolutives, mais scientifiques ont obligé les gens à regarder de plus près le matériel biblique et à y réfléchir davantage et je pense que cela a certainement été un facteur pour parvenir à comprendre que cela n'a pas d'importance. cela ne signifie pas nécessairement une chronologie sans écart. Vous ne voulez pas que la science règne sur les Écritures de manière injustifiée, mais d'un autre côté, les développements scientifiques

peuvent être une motivation pour examiner de plus près les Écritures et voir exactement ce qu'elles disent. Lorsque vous regardez l'Écriture, vous devez faire attention à ne pas lui faire dire plus ou moins que ce qu'elle dit réellement. Vous ne devriez pas y lire des choses et faire des hypothèses invalides.

Regardons ce que cela dit réellement. Et quand vous regardez la terminologie utilisée, « fils », « ours » et « engendrer », et que vous regardez d'autres généalogies et voyez le caractère général des généalogies bibliques, vous voyez qu'elle est conçue pour retracer la lignée. Par conséquent, le caractère général est la compression et non une liste complète ou complète, alors je pense que c'est une conclusion naturelle. Nous n'avons pas besoin de regrouper ces généalogies en dix liens seulement. En fait, je pense que vous avez des listes de rois à Babylone qui seraient bien plus tardives que celle-ci. Mais pour autant que je sache, l'intérêt pour la lignée est quelque chose de typiquement biblique à cette époque.

B. Quelques considérations supplémentaires : cultures égyptiennes et mésopotamiennes remontant à 3000-5000 avant JC. B. sur votre feuille est : « Quelques considérations supplémentaires ». Nous en avons déjà évoqué certains. Mais d'abord, juste pour les besoins de l'argumentation, si vous prenez la date traditionnelle de création qui résulte de l'utilisation de ces généalogies à des fins chronologiques vers 4000 avant JC, il y a un conflit dans la mesure où nous savons qu'il y avait des civilisations développées en Égypte et en Mésopotamie vers 3000 avant JC. BC D'après ces civilisations, en 3000, vous savez que le déluge et la confusion des langues à la tour de Babel ont dû avoir lieu avant cela car il n'y avait aucune uniformité de langue dans ces cultures mésopotamiennes ou égyptiennes. Donc tout ce qui devait se produire après le déluge et la confusion des langues à la Tour de Babel devait avoir eu lieu avant cela. Ensuite, si vous prenez une chronologie et un graphique sans interruption, de Genèse 5, la même chose que

nous avons fait avec Genèse 11 il y a une minute, d'Adam à Noé et que vous descendez jusqu'à la création à 0, alors vous allez arriver jusqu'au déluge de 1656. Donc si vous avez 3000 ans ici, et qu'à 1656 vous êtes déjà au déluge et que le présent est 4656 donc vous n'avez déjà pas assez de temps. J'ai utilisé les chiffres les plus conservateurs possibles. Il n'y a donc aucun moyen de l'intégrer. Maintenant, concluez-vous qu'il y a un conflit entre l'Écriture et la connaissance historique ? Je ne pense pas. Il y avait des colonies de villages en Mésopotamie dès 5 000 avant JC et Jéricho remonte à 8 000 avant JC. Il n'y a aucune preuve d'une inondation intermédiaire. Quelle est la conclusion, non pas qu'il y ait un conflit entre la science et l'Écriture, mais que ce n'est pas la bonne manière d'utiliser ces généalogies. Ils ne sont pas destinés à servir de chronologies.

1. Les premières tentatives inadéquates d'harmonisation de la Bible et de la science géologique. À la fin des années 1800, les gens ont d'abord été confrontés à ce problème, d'une manière intéressante, dans ce livre, c'est un livre très anti-chrétien intitulé *L'histoire de la guerre de la science avec la théologie et la science géologique. Chrétienté* par Andrew Dixon White. Il résume ici en quelque sorte toutes les manières dont la science et la Bible se sont affrontées et bien sûr, il est convaincu en tant que scientifique qui pense avoir prouvé que la Bible n'est pas fiable. Mais il discute de cette question de chronologie à la page 201 de son livre, *The History of the Warfare of Science with Theology and Christendom*. Il dit : « Il est devenu évident que quel que soit le système de chronologie biblique adopté, l'Égypte était le germe d'une civilisation florissante à une époque antérieure au déluge de Noé, et qu'aucun déluge ne l'avait interrompue. Il devint vite évident que la civilisation égyptienne avait commencé avant l'époque fixée pour la création de l'homme, même selon les chronologues sacrés les plus libéraux. » Vous voyez, on travaillait sur l'ancien type de système de chronologie utilisant ces généalogies pour la chronologie et les gens ont commencé à en prendre conscience.

Eh bien, qu'en ont-ils fait ? Il cite un exemple intéressant. À la page 232, il dit que « M. Southhall, faisant preuve d'une grande ingéniosité dans son apprentissage dans son livre publié en 1875, intitulé *L' Origine récente du monde* , est aux prises avec les difficultés présentées par les débuts de la civilisation égyptienne. Le point clé de son argument est cette déclaration faite par un éminent égyptologue à une époque avant que les découvertes archéologiques ne soient bien comprises, selon laquelle « l'Égypte n'a pas l'idée d'un âge de pierre grossier, d'un âge de pierre poly, d'un âge de bronze, d'un âge de fer, pour mépriser ». ' La méthode de M. Southhall était essentiellement celle de feu M. Gossa en généalogie. M. Gossa, comme les lecteurs de cet ouvrage s'en souviennent peut-être, s'est senti obligé, dans l'intérêt supposé de la Genèse, d'insister sur le fait que la sécurité des âmes des hommes pourrait être trouvée en croyant qu'il y a 6000 ans, le Tout-Puissant, dans un but impénétrable, a soudainement fait couler le Niagara très près de l'endroit où il pleut maintenant, il a posé et enterré les diverses couches, il a répandu les fossiles à travers elles comme des prunes dans du pudding, il a gratté les rochers avec des balais glaciaires, il a fait une multitude de choses subtiles et rusées, petites et grandes dans toutes les parties du monde, nécessaire pour tromper les géologues des temps modernes en leur faisant croire que toutes ces choses étaient le résultat d'un processus constant à travers de longues épopées. En d'autres termes, une création avec l'apparence de l'âge. Il y avait une solution géologique au problème géologique. White dit : « Sur un plan similaire, M. Southhall a proposé au tout début de son livre, comme solution finale au problème, que la déclaration de l'Égypte était dans la haute civilisation, à l'époque de Mena, avec ses classes et ses institutions racistes. , les arrangements, la langue et les monuments, tout indiquant une évolution à travers une vaste période de l'histoire était une création soudaine, entièrement réalisée de la main du Créateur pour reprendre ses propres mots, « les Égyptiens n'avaient pas d'âge de pierre, ils sont nés civilisés ». ' »

Ce n'est donc qu'une illustration d'une première tentative d'harmonisation. Je ne pense pas que ce soit très convaincant. Le plus tragique, c'est que vous n'y êtes pas obligé. Vous n'êtes pas obligé de faire ce genre de chose parce que cela est basé sur une mauvaise compréhension de la raison pour laquelle ce matériel de Genèse 5 et Genèse 11 a été placé dans les Écritures. Je pense que Warfield et William Henry Green, en disant que ce n'est pas une question théologique et que les Écritures ne nous le disent pas, ont éliminé toutes ces sortes de sophismes et pas seulement, en ce qui me concerne, la question de la civilisation en ce qui concerne le temps, mais aussi par rapport aux strates géologiques.

2. Table des Nations – Gen. 10 C'est une considération supplémentaire, et une seconde qui y est très étroitement liée. Dans Genèse 10, vous avez un tableau des nations, qui retrace la répartition géographique des peuples à partir des trois fils de Noé : Sem, Cham et Japhet. Il est intéressant de noter que Genèse 10 se situe entre la fin du déluge et avant la tour de Babel, même si ce qui est décrit dans Genèse 10 contient des éléments relatifs aux conditions postérieures à la tour de Babel. En d'autres termes, toutes ces nations, langues et langues n'existaient pas avant Babel, mais le but de les inclure avant le chapitre 11 est simplement qu'à la fin du chapitre 9, vous faites référence à Sem, Cham et Japhet, les trois fils de Noé et ici, nous allons retracer quel a été le résultat des trois fils de Noé et comment différentes personnes ont été installées dans différents endroits en tant que descendants de Sem, Cham et Japhet. Regardez, par exemple, Genèse 10 : 21 et suivants. « Des fils naquirent à Sem, dont le frère aîné était Japhet. Sem était l'ancêtre de tous les fils d'Eber. Fils de Sem : Élam, Assur, Arphaxad, Lud et Aram. Fils d'Aram : Uz , Hul, Gether et Meshech. Arphaxad fut le père de Schéla et Schéla fut le père d'Eber. De Sem viennent des peuples comme Asshur et Elam, par exemple, qui étaient des groupes de personnes qui vivaient bien avant l'époque d'Abraham. Ils avaient leurs propres langues, ils se sont développés en tant que

peuples et nations avec des langues différentes.

Encore une fois, si vous prenez cette chronologie sans interruption de Genèse 11, il ne vous reste que 292 ans entre la fin du déluge et la naissance d'Abraham. Comment toutes ces nations, ces peuples et ces langues ont-elles pu se développer en seulement 292 ans ? Cela ne rentre tout simplement pas là. Les Élamites étaient un peuple fort bien avant 2000 avant JC, tout comme le peuple d'Assur.

3. La Bible ne combine pas les nombres d'années dans les généalogies.

Troisième considération : la Bible ne combine pas les nombres d'années dans les généalogies. En d'autres termes, cela ne correspond pas à la somme de Sem à Abraham, soit 292 ans. Cela ne fait pas ça. Cela ne vous donne pas de total. Il me semble que si le but était la chronologie, on obtiendrait un total. Dans le recensement, les chiffres auxquels j'ai échappé au cours des dernières heures de cours, vous obtenez le nombre d'hommes de 20 ans et plus dans chacune des tribus et à la fin vous obtenez un total. Cela les totalise. Mais ici, vous n'avez pas ça. Je pense donc que cela suggère également que ce n'était pas l'intention.

4. Matthieu 1 :2-17 Généalogie du Christ Il y a un autre problème dans Matthieu 1 :2-17. Je crois que vous obtenez ce bref titre original, « Jésus-Christ, le Fils de David, le fils d'Abraham » développé en 42 liens divisés en trois unités de 14 chacune. C'est donc schématique. Si vous comparez, par exemple, le verset 8. « Asa fut le père de Josaphat, Josaphat fut le père de Joram, Joram le père d'Ozias », si vous comparez le verset 8 avec l'Ancien Testament, vous voyez que trois rois sont passés et Joram est ignoré. on dit qu'il est le père d'Ozias. Ozias était en réalité l'arrière-arrière-petit-fils de Joram . Encore une fois, l'utilisation du mot « engendré » doit signifier « est devenu l'ancêtre de ». Mais cela ajoute une autre implication parce que si vous allez au verset 17, vous lisez : « Il y eut donc en tout

14 générations depuis Abraham jusqu'à David. Et 14 depuis David jusqu'à l'exil à Babylone et 14 depuis l'exil vers Christ. Le « tout » là, je ne pense pas, signifie que ce sont « toutes » les générations qui ont vécu. Cela doit signifier tous ceux énumérés par Matthieu dans cet arrangement schématique. Je ne sais pas ce que vous pouvez faire d'autre avec cela, car vous pouvez clairement comparer le verset 8 avec l'Ancien Testament dans 2 Rois 8 :24. Vous y trouvez que le fils de Joram dans 2 Rois 8 :24 n'était pas Ozias, mais était Achazia, et Joas était le fils d'Achazia et Ammaziah était le fils de Joas et Ozias vient comme le fils d'Amazia.

III. Le monde avant Abraham Passons au chiffre romain III. « Le monde avant Abraham. L'histoire primitive de Genèse 1 au chapitre 11. » Juste quelques commentaires généraux sur Genèse 1 à 11. Dans Genèse 1 à 11, nous nous intéressons aux événements antérieurs à l'histoire autrement enregistrée. Lorsque vous arrivez à Genèse 12, vous êtes à l'époque d'Abraham. Abraham vit à une époque où l'histoire biblique peut être corrélée à l'histoire profane. Il vit à une époque où nous disposons de sources autres que la Bible : des sources historiques. Mais dans Genèse 1 à 11, nous traitons de choses qui se sont produites à une époque antérieure à une histoire autrement enregistrée, en dehors de la Bible. En même temps, Genèse 1 à 11 traite de certaines des questions les plus fondamentales de l'existence humaine. En particulier les chapitres 1 à 3, avec la création et la chute, puis aussi au chapitre 11 avec le développement des différentes langues et la répartition des hommes. Je pense donc que nous pouvons dire que, particulièrement avec Genèse 1 à 3, mais aussi de manière générale avec Genèse 1 à 11, nous avons certains des chapitres les plus importants de toute la Bible.

A. La création de l'univers dans Genèse 1:1-2:3

Alors commençons à l'examiner et nous commencerons à traiter ici du texte

biblique. A. est « La création de l'univers dans Genèse 1 :1 à 2 :3 ». Juste pour commenter cette division particulière du matériel 1:1 à 2:3, je n'ai pas fait de pause à la fin du chapitre 1. Je l'ai reporté dans le chapitre 2 jusqu'au troisième verset. Comme vous le savez, j'en suis sûr, les divisions en chapitres et en versets ne sont pas quelque chose d'original dans le texte, elles ont été insérées ultérieurement et dans de nombreux cas, vous pouvez trouver de meilleurs points de rupture que ceux traditionnellement suivis. Un meilleur endroit de séparation pour la première section de la Genèse est 2 : 3, la raison en est que le verset 4 de la Genèse commence par une phrase qui devient la phrase qui structure le reste du livre. Cette expression est « ce sont les générations de » dans la version King James.

Toledoth Structure en 10 volets de Gen. 2 : 4 – Genèse 50 Dans la NIV que je regarde, il est dit : « Voici le récit des cieux et de la terre. » Ce que vous avez en ce qui concerne la structure du livre de la Genèse, c'est que vous avez la création entre 1 :1 et 2 :3 et on pourrait dire que c'est la première section du livre. La deuxième section du livre serait de 2:4 jusqu'à la fin du livre et elle est divisée en 10 sections. Chacun est introduit par la phrase « ce sont les générations de ». La première de ces sections commence ici, dans Genèse 2 : 4 : « ce sont les générations du ciel et de la terre ». La deuxième section commence à 5 : 1 « ce sont les générations d'Adam » et 6 : 9 est la troisième, « ce sont les générations de Noé ». Maintenant, la NIV dit : « voici le récit de Noé ». Nous discuterons de cette phrase plus tard. Mais ce que je veux dire ici, c'est que, structurellement parlant, le livre de la Genèse s'inscrit dans ces blocs de matériel introduits régulièrement par cette phrase dans le livre. Il est donc préférable de faire en sorte que la phrase que vous divisez soit un point important dans chaque section. Non seulement c'est le point de division de la section, mais elle se démarque en quelque sorte du reste du livre en tant que section introductive de grande importance, la création. Vous avez donc la création des cieux et de la terre dans Genèse 1 : 1 à 2 : 3, puis vous avez

les générations, pourrait-on dire, qui la suivent jusqu'à 2 : 4 jusqu'à la fin du livre en 10 sections de générations.

1. Enseignement général sur Dieu 1. sous A. est « Enseignement général sur Dieu ». Vous remarquez que ce que je vais faire ici en 1., 2. et 3. est juste de vous donner un résumé de « l'enseignement général sur Dieu, » « L'enseignement général sur l'univers », puis « L'enseignement général sur l'humanité » que l'on trouve dans le premier chapitre de la Genèse. Je ne vais pas m'attarder là-dessus en détail, mais donner juste quelques principes généraux dans ces domaines, comme nous le trouvons dans Genèse 1. Je pourrais dire avant de faire cela, l'école Wellhausen et l'analyse JEDP attribuent Genèse 1 au document P. , qui est le matériel le plus récent car il contient un concept de Dieu très sophistiqué dans le chapitre 1 de la Genèse qui n'aurait pas pu être plus tôt mais qui devait être tardif. Le matériel P est écrit pendant l'Exil ou même après l'Exil selon l'école critique. Genesis 2 est attribué à J, qui serait le plus ancien, vous passerez donc du matériau le plus sophistiqué au plus primitif. La raison pour laquelle j'ai dit cela, c'est que je veux discuter de cette question lorsque nous arriverons au chapitre 2. Je viens de le mentionner à ce stade.

un. L'existence de Dieu est supposée correcte dans la section « Enseignement général sur Dieu ». un. "L'existence de Dieu est supposée." C'est intéressant en soi, si vous comparez le matériel biblique avec les mythologies extra-bibliques, ce que vous trouvez dans les mythologies extra-bibliques sont des histoires qui racontent comment les dieux eux-mêmes sont nés. L'histoire qui est le plus souvent comparée à la Genèse est l'Enuma Elish. Nous en reparlerons plus tard, vous le lirez dans Finegan. L'Enuma Elish est une histoire de création babylonienne dans laquelle vous trouverez deux principes de matière vivante et créée, Tiamat et Epsu. C'est de Tiamat et Epsu qui étaient la mère et le père de tous les dieux que

tout ce panthéon de divinités babyloniennes est né et ensuite vous obtenez toute la famille et ainsi de suite qui se développe à partir de cela. Dans la Genèse, l'existence de Dieu est supposée et vous comparez cela avec les mythologies extra-bibliques et il y a une énorme différence parce que ce que vous lisez dans Genèse 1 : 1 est cette belle déclaration majestueuse : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Vous voyez, cela ne vous dit rien sur la façon dont Dieu est né. Son existence est supposée. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »

b. Le monothéisme est présupposé b. « Le monothéisme est présupposé » et c'est en ce sens qu'il est enseigné. Je ne dirais pas qu'il existe un type d'enseignement théorique explicite sur le monothéisme dans Genèse 1, c'est supposé donc dans ce sens, c'est enseigné. J'ai déjà mentionné que la mythologie extra-biblique parle de nombreux dieux différents. Vous découvrez les guerres et les intrigues, les batailles, les dieux qui s'entretuent et tout ce genre de choses. Vous n'en avez aucune allusion dans Genèse 1, aucun autre dieu n'est mentionné et il semble qu'il n'y ait aucune possibilité d'autre dieu. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »

« Elohim » – singulier [Dieu] / pluriel [dieux] – Le contexte détermine le sens.

Maintenant, ce qui est intéressant, c'est que le terme « Dieu » lui-même en hébreu est « Elohim ». Le mot *Elohim* a une terminaison plurielle. C'est un nom pluriel qui désigne Dieu. Selon le contexte dans lequel ce mot apparaît, il peut être traduit au singulier ou au pluriel. Voir que le même mot *Elohim* pourrait être utilisé dans le contexte des dieux des Cananéens. Ensuite, vous le traduiriez au pluriel avec un petit « g ». Mais ce terme, lorsqu'il est utilisé pour désigner le dieu d'Israël, même s'il s'agit d'un nom pluriel, est utilisé avec un verbe au singulier et des modificateurs au singulier, ce qui va, pourrait-on dire, à l'encontre de la structure de la langue. Vous choisiriez un verbe au singulier avec un modificateur

au singulier dans cette première instruction. « Au commencement, Dieu a créé », le verbe sert de verbe au singulier et non au pluriel. Il ne s'agit pas de « au commencement, les dieux ont créé », même si le nom est une forme plurielle. « Au commencement, Dieu a créé. » C'est un verbe au singulier et lorsque des modificateurs sont attachés au nom. *Elohim* [Dieu] prend des modificateurs singuliers.

Je vois maintenant que mon temps est écoulé. Permettez-moi juste de faire une brève déclaration et nous allons nous retirer. Certains comprennent que cette pluralité suggère la pluralité au sein de la divinité, mais il est préférable de la considérer comme un pluriel de majesté. Nous continuerons la prochaine fois.

Transcrit par Jennifer Egeberg
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Rachel Ashley
Re-narré par Ted Hildebrandt